

exactement pour quelles considérations, à la paire anglaise, ce qui lui conférait le titre de *lordship* terme qui au propre, comme chacun sait, signifie *seigneur*, double hochet qui lui vaut depuis le titre de *Lord Mount Stephens*. Une chose certaine, c'est que le grand financier canadien qui a un pied dans Métis peut sans aucune exagération répondre comme le fit Zamet, simple cordonnier à Lucques est plus tard l'un des plus grands financiers de France, au notaire qui lui demandait les titres qu'il voulait prendre dans un contrat : "mettez *seigneur de dix-sept mille écus* !"

Une autre remarque avant de laisser Métis. On lit ce passage dans la *Topographie* qu'à publiée Bouchette en 1815 : " la surface de cette seigneurie (de Peiras ou Métis) est généralement montagneuse et hérissée le long du front, *et offre peu de terrain propre à l'agriculture* ". Si le célèbre arpenteur était encore de ce monde, je lui conseillerais de *payer* une visite à la paroisse de Saint-Octave de Métis, que la seigneurie de ce nom enclave toute entière. Je voudrais que cette visite eut lieu un beau dimanche du mois d'août ou de septembre, par exemple. A la porte de l'église catholique ou de ses deux temples protestants, il verrait à la sortie des services religieux la presque totalité d'une population dépassant de quelques centaines ses deux mille âmes, respirant par tous les pores, la santé et le contentement ; grands et petits, mis avec recherche, prendre place dans de jolies voitures traînées par des vigoureux chevaux luxieusement enharnachés. Dans les *rangs*, partout, il verrait de coquettes habitations, de superbes jardins, de gras paturages, des champs poussant à pleines clôtures les diverses semences qu'on leur a confiées.

Comme parfois l'on se trompe dans nos appréciations !.....

* * *